

faut-il ramasser des vieux papiers ???

Nous procédons depuis plus de dix ans, bien avant que cela soit devenu une mode, au ramassage de vieux papiers à la fois pour des raisons économique-écologiques et pour alimenter la caisse de notre coopérative scolaire.

Ce n'est pas la première fois que nous sommes déçus en recevant le décompte de la société de récupération qui enlève une fois par an le papier ainsi collecté. Mais cette fois, il semble qu'ils y vont un peu fort.

Nous avons ramassé au village près de 9 tonnes de papiers divers au cours des douze derniers mois.

Cela suppose plusieurs opérations de ramassage effectuées par les plus grands élèves avant le début des classes de l'après-midi ou en soirée, souvent aidés par des parents particulièrement sensibles à ce problème.

Cela suppose aussi des paquets qui sont défaits par certains enfants en quête d'images ou de lectures plus ou moins intéressantes et pas mal de temps passé à reficeler ces paquets et à les empiler correctement.

Il y a aussi les paquets trop lourds ou mal ficelés et ceux où on a mélangé journaux et revues qu'il faut retrier et refaire.

Il y a encore tout un tas d'autres saletés qui accompagnent certains papiers arrivés à l'école en sacs ou cartons.

Il y a, enfin, le chargement de la benne qui arrive un après-midi et qu'il faut faire avec les enfants qu'il pleuve ou qu'il fasse une chaleur torride avec le long défilé des paquets du hangar au container, avec ça et là des paquets qui se défont, des journaux qui sont piétinés.

Tout cela, vous l'avez sûrement vécu si vous avez déjà expérimenté le ramassage des vieux papiers.

Le 29 mars nous avons ainsi chargé une grosse benne.

"Il y a bien dix tonnes" nous dit en connaisseur le chauffeur du camion qui nous a donné un bon coup de main.

Nous étions bien contents en fin de compte et fiers du résultat malgré la fatigue d'avoir déplacé 10 tonnes avec nos 50 gosses de 6 à 11 ans.

Dix tonnes de papier qui ne vont pas finir à la décharge.

Dix tonnes de papier recyclés en carton, papier journal ou autre.

Cela fait combien d'arbres qui ne seront pas convertis en pâte à papier?

Cela fait combien de devises économisées pour notre pays qui en a bien besoin ailleurs?

Cela fera combien pour notre coopérative?

Le directeur commercial avait dit au téléphone:

"On pourra vous donner 9 centimes du kilo si vos journaux sont bien séparés des revues et si la benne est bien pleine. Vous aurez un peu moins pour les revues."

Il y avait beaucoup de journaux, bien les trois quarts du volume.

Cela fera bien vers les 800 francs... deux montées aux champs de neige du Markstein que la coopérative pourra ainsi payer.

On oublie les corvées de reficelage, les colères (quand on s'aperçoit que des enfants ont encore fouillé) les fatigues. On décide recommencer, de mieux s'organiser, de demander une meilleure participation des habitants pour faire encore mieux. Ces consignes sont déjà diffusées dans le bulletin communal quand arrive le décompte accompagné d'un chèque ...:

Les dix tonnes ne sont plus que 8.870 Kg. Comment vérifier? Il y a bien un ticket de bascule. Le chauffeur, fatigué comme nous, avait sans doute surestimé la charge pour nous (et se) remonter le moral.

La bascule est sûrement plus objective...si elle ne s'est pas trompé de benne, si elle est bien réglée, si ... soit!

Puis vient le détail:

-journaux séparés à retrier	4.710 Kg à 0,06	282,60
-journaux/illustrés mêlés	4.160 Kg à 0,04	166,40
	total	449,00

Tout juste un peu plus de la moitié de ce que nous attendions.

D'où sortent-ils, ces 4.710 Kg de journaux? Pas de ticket de pesée et c'était bien les 3/4 du volume.

Le dernier quart pèse, lui, 4.160 Kg. Ils sont décidément bien lourds les paquets de revues.

Et les 9 centimes qu'on nous avait promis au cas où?

Je téléphone au siège de la Société de récupération.

-Comment vous n'êtes pas contente, Madame?

-Pourquoi 6 centimes au lieu de 9 ?

-C'est écrit sur le décompte: c'était des journaux à retrier; il y avait des revues dedans.

-C'est pas possible. Nous avons passé des heures à défaire des paquets, à trier, à reficeler...

-Ce doit être une erreur.

On fera une enquête et on vous rappellera.

Et dès le lendemain, on m'a rappelée.

Ce n'était plus le même monsieur. C'était le P.D.G. en personne. Il m'a appelée parce qu'on n'aime pas avoir un client insatisfait. Il a fait son enquête. Et il est bien exact qu'il a fallu retrier les journaux.

-Trois femmes y ont été employées et peuvent témoigner. Il n'y avait certes pas beaucoup de revues mélangées aux journaux, mais même en très faible proportion cela immobilise trois personnes qui, même si elles n'ont pas grand'chose à faire sont inutilisables ailleurs.

-Et vous ne pouvez vraiment pas donner plus de 6 centimes?

-Bien sûr que non. La situation du marché ...

-Mais alors nos enfants ont travaillé pour un salaire de 80 centimes de l'heure. Cela est inadmissible.

-Ne vous fâchez pas, Madame. Je vous téléphone précisément parce que nous voulons que vous compreniez.

-80 centimes c'est de l'exploitation!

-Il ne faut pas calculer ainsi. La récupération des papiers, on fait cela si on y croit. Si vous n'y croyez pas il ne faut plus le faire.

-Mais les enfants sont volés.

-Comment osez-vous, Madame. N'employez pas de grands mots comme cela. Ne croyez-vous pas dans la valeur de l'acte désintéressé? Que faites vous alors dans l'enseignement? Il faut apprendre aux enfants à ne pas toujours attendre une récompense.

-Et vous? Etes vous désintéressé aussi? A combien revendez-vous?

.....

J'ai encore menacé d'alerter les parents, la municipalité, les journaux...Monsieur le P.D.G. n'a peur de personne. Il s'est fâché et a raccroché.

.../...

A la municipalité qui a essayé d'intervenir, il a dit:

"Schweighouse ne m'intéresse plus. Qu'ils gardent leur papier. Je fais retirer leur fiche de mon fichier-clients. Je ne veux plus en entendre parler."

Faut-il continuer à récupérer? pour quoi? pour qui?

Si vous y croyez encore, n'est-il pas possible de se passer de ces gens qui se remplissent les poches sur le dos de nos gosses?

L'Antenne Départementale de l'Agence pour la Récupération a été saisie. Elle est impuissante. Il y a pour elle aussi "la situation du marché", "la loi de l'offre et de la demande".. et de temps en temps de beaux discours sur les économies d'énergies et de matières premières...

Denise DIPPET
école de Schweighouse
68 Lautenbach

N.D.L.R. de C.P.E.

Nous pensons pouvoir revenir dans un prochain numéro sur les différents problèmes soulevés par l'article et le témoignage ci-dessus. En attendant ne manquez pas de nous faire part de vos expériences ou de vos réflexions en ce qui concerne la récupération du papier ou éventuellement d'autres matériaux. Ecrire à C.P.E. (14, rue Jean Flory 68800 Thann)

informations

Dans le Territoire de Belfort:

cessation de parution de "LIAISON TERRITOIRE DE BELFORT"

"LIAISON" était le bulletin (4 n°/an) publié par le Centre de Formation Continué des instituteurs du Territoire de Belfort. Le numéro 5 qui vient de paraître annonce: "Après quatre ans d'efforts nous cessons de paraître. LIAISON s'arrête donc, et pour des raisons qui, à l'inverse d'autres publications, ne sont pas d'ordre financier mais par manque de collaboration."

Nous avons toujours dénoncé l'insuffisance ou les ambiguïtés de la formation continue mais cela ne veut pas dire que nous nous réjouissons de la disparition de ce bulletin, bien au contraire. En effet les responsables de ce bulletin voulaient en faire un outil de liaison entre les enseignants en leur proposant un lieu de parole pour dire leurs expériences.

Nous ne pouvons que regretter que cette tentative se soit soldée par un échec.

L.Buessler

